

tous les moyens possibles ils cherchèrent à contrarier ses aspirations mais la jeune Elise, prévenue de la grâce de Dieu sut être fidèle envers et contre tous. Vers l'âge de dix-huit ans, elle s'ouvrit de ses projets à son directeur, M. l'abbé de V... , qui, l'entendant parler si joyeusement de l'austère vie de sainte Claire, promit de lui faire faire un noviciat de deux ans dans le monde.

C'est en vain qu'elle eût attendu de la part de ses parents un consentement donné de bon cœur, elle l'arracha silencieusement à la tendresse de son père, de sa mère, de ses frères et de ses sœurs et alla s'enfermer dans le cloître des Clarisses de Périgueux, espérant bien que désormais rien ne mettrait obstacle à l'union qu'elle voulait commencer dès ici-bas avec son Dieu...

Le 10 septembre 1865, elle revêtit le saint habit et prenait le nom vraiment prophétique de Sœur Sainte-Elisabeth du Calvaire. Elle fit sa profession le 2 octobre 1866.

Dès le début de sa vie dans le cloître, elle fut une religieuse parfaite, et, presque aussitôt sa profession, la communauté lui confia successivement plusieurs emplois, jusqu'à celui d'Abbesse dont elle s'acquitta avec une rare sagesse. Après cinq années de supériorat, elle alla fonder le monastère des Clarisses-Colettines de Paray-le-Monial, qui lui coûta six années de dures épreuves.

Son âme ardente, aspirant à de nouveaux sacrifices, elle vint, en 1884, arborer à Nazareth le drapeau des filles de sainte Claire sous le régime des vœux solennels et de la clôture papale. Ce qu'une fondation comporte de difficultés en Terre-Sainte, Dieu seul le sait ! Mais rien ne fut capable d'arrêter les élans de Mère Sainte-Elisabeth pour la gloire de Dieu et l'Ordre de sainte Claire.

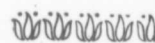
Après Nazareth, c'est Jérusalem qui attira ses regards. Là des difficultés plus nombreuses encore l'attendaient, et des épreuves extérieures jusqu'alors inconnues vinrent ajouter à ses sollicitudes. Cependant, elle avait confiance qu'elle faisait l'œuvre de Dieu, et sa volonté ferme, toujours unie à celle du Divin Maître, accepta toutes les souffrances, se donna à tous avec dévouement, et jamais, au milieu des soucis absorbants qu'entraînaient de pareils travaux, elle ne se relâcha de sa ferveur, de sa régularité, des austérités de sa vie intérieure.

En 1891, les épreuves de la fondation de Jérusalem furent telles que la pauvre Mère se décida, malgré un état de santé très alarmant,

à faire le v
pour ne pas
Europe, elle
reprit le chen
dait ; c'était l
tion des âmes
finir sa carri
nier, 19 avril
die de cœur
Jésus !... M
active et si m
trice, l'incomp

Rien n'est
cette âme vail
prunté les que

Il y a encor



LE non
lié à
dans
glige
regrettée mémoi
tions testamenta
tiers d'une sim
Lecteurs de la A
la reconnaissanc
d'être louées.

Notre cher Fr
que sa Grandeur
alors que le lieu
donc un ouvrier